

Enterrement
ou
crémation,

qu'en dit la Bible?

Raymond Teachout

Tout enseignement doit être examiné avec les Écritures.

Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact.
(Act. 17:11)

Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon.
(1 Th. 5:21)

2012 Par Raymond Teachout

Publié par EBPA

Études Bibliques pour Aujourd'hui

8890, boul. Ste-Anne

Château-Richer, QC G0A 1N0

CANADA

www.ebpa-publications.org info@ebpa-publications.org

Tableau: Enterrement d'un enfant
par Gemälde von Albert Anker, 1863 (dom. pub.)

ISBN 978-2-924073-00-1

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

INTRODUCTION

Joseph d'Arimatee s'est finalement démarqué en tant que disciple de Jésus. Il avait tenu secret, « *par crainte des Juifs*, » le fait qu'il avait cru en Jésus (Jean 19:38). Certes, en tant que conseiller sur le Sanhédrin, « *il n'avait point participé à la décision et aux actes des autres* » (Luc 23:51), mais il n'était pas allé jusqu'à déclarer ouvertement sa foi en Christ. Ça ne pouvait durer. Il en était pour lui comme il est écrit dans 2 Corinthiens 4:13:

« Et, comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Écriture : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons » (voir aussi Ps. 116:10).

Alors, comme le dit l'Évangile de Marc, Joseph d'Arimatee « *osa se rendre vers Pilate pour demander le corps de Jésus* » (Marc 15:43). Son allégeance et sa dévotion en Jésus-Christ se font maintenant remarquer, même au risque d'être « *exclu de la synagoge* » (Jean 9:22).

Mais pour nous la question qui nous intéresse pour le moment est celle-ci, qu'a-t-il fait du corps de Jésus-Christ? Bien sûr, il est bien connu ce qu'il en a fait: il l'a enterré, mis dans le tombeau. Mais si on s'arrêtait pour se demander spécifiquement: pourquoi l'a-t-il enterré et non pas fait, par exemple, ... passer par le feu crématoire?

Je suis convaincu que pour la plupart sinon tous les enfants de Dieu, l'idée même que le corps parfait de notre merveilleux Sauveur soit incinéré sera réellement nauséabonde et certes, ça le devrait! Il n'y avait d'approprié pour Jésus que d'être enterré, et cela dans un « *sépulcre neuf* » (Jean 19:41), « *un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait*

encore été mis » (Luc 23:53). Car en ce qui le concerne, il avait été dit : « *Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, Et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption* » (Actes 2:27, citant Ps. 16:10). C'est ce que l'apôtre Pierre explique dans sa prédication lors de la Pentecôte: « *c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'Il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption* » (Actes 2:31). Ainsi donc, si Dieu n'aurait pas permis que le corps de Son Saint voie la corruption, combien moins Il aurait permis qu'Il soit rendu en cendres. Nous comprenons bien pourquoi la question même, à savoir pourquoi Joseph l'a enterré et non pas incinéré, ne nous vient normalement même pas à l'esprit.

Pourquoi donc soulever une telle question? Parce que la pratique de la crémation devient très populaire et qu'au sein même des croyants, il y a une acceptation grandissante de la crémation comme moyen de disposer des corps des croyants. Il est

important de prendre note d'abord du cas de notre Seigneur pour se pencher ensuite sur toutes les raisons de suivre le modèle que le Seigneur nous a laissé.

Comprenons-le bien. Le fait que Jésus-Christ ait été enterré n'amenait rien de nouveau ou de particulier en terme de manières de disposer d'un corps. Joseph d'Arimatee a suivi la coutume Juive pour ce qu'il a fait du corps de Jésus. D'où est venue une telle coutume? Reculons un peu et voyons le modèle que Dieu avait établi pour son peuple.

L'ORIGINE DE L'ENTERREMENT

Dès le péché du premier homme, où il était maintenant question de la mort, Dieu avait dit à l'homme: *« C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. »* (Genèse 3:19). Il

n'a pas dit: « tu deviendras des cendres.... ». Il semble sous-entendu que Dieu réfère au processus naturel de la décomposition, où l'homme retourne peu à peu à la poussière, de façon naturelle.

La pratique d'enterrer reflète bien la Parole divine: « *jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris...* » La crémation n'illustre en rien ce que Dieu a déclaré, bien au contraire.

L'enterrement était le moyen que Dieu Lui-même a utilisé pour disposer du corps de Moïse. « *Et l'Eternel l'enterra dans la vallée, au pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Peor. Personne n'a connu son sépulcre jusqu'à ce jour* » (Deutéronome 34:6).

De plus, en parlant à Abraham, Dieu lui-même a mentionné la méthode de l'enterrement en annonçant ce qu'on ferait aux restes d'Abraham après son décès. « *Toi, tu iras en paix vers tes pères, tu seras enterré après une heureuse vieillesse* » (Genèse 15:15).

Dieu en ayant établi le modèle, l'enterrement est devenu la pratique habituelle d'Israël, le peuple de Dieu (voir Gen. 15:15; Gen. 23; 25:10; 35:19; 48:7; 50:7-14; Nom. 11:34; 20:1; Deut. 10:6; Deut 34:6; Jos. 24:33; Jug. 8:32; 1 Sam. 25:1; 2 Sam. 2:32; 4:12; 17:23; 1 Rois 2:31-34; 13:29; 22:50; 2 Rois 13:13; 13:20; etc).

QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE?

Certains se demanderont, avec raison, en bout de ligne, ce que ça change qu'un cadavre soit enterré ou incinéré?

D'un côté, c'est vrai; ça ne change rien d'un côté pratique. Un corps mort est un corps mort. Il deviendra poussière, d'une manière ou d'une autre, que le processus soit accéléré par le feu ou non. Cendres, poussière, à long terme, la différence n'y est rien. De toute façon, peu importe l'état de leurs restes, tous ressusciteront un jour, « *les uns pour la*

vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle » (Daniel 12:2). Peu importe la condition des corps des morts au moment du jugement dernier et peu importe la manière dont leur corps ont été disposé, tous sans exceptions viendront devant Dieu un jour.

« ... car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix [la voix du Fils], Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement.» (Jean 5:28-29)

Le bien dont il est question dans le contexte plus large de Jean et du reste de la Bible, c'est de se repentir et se confier dans le Seigneur Jésus-Christ (voir Jean 6:28-29; 2 Thess. 1:7-10). Apocalypse 20:11-15 décrit le jugement du grand trône blanc.

« Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent

devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. »
(Apocalypse 20:11-15)

Mais d'un autre côté, la manière de traiter un cadavre avait une signification symbolique et donc, ce n'est pas pour rien que le peuple de Dieu a normalement pratiqué l'enterrement, en contraste avec une pratique dont l'origine vient des païens, la crémation. Pourquoi? Voyons trois raisons.

1. UN RAPPEL DE LA PAROLE DE DIEU QUANT À LA CRÉATION DE L'HOMME ET SA CHUTE

Premièrement, l'enterrement est un rappel visuel d'où l'homme est venu. Dieu l'a formé à partir de la poussière (Gen. 2:7). Cela rappelle aussi, comme on a vu, le jugement que Dieu a décrété à cause du péché de l'homme: l'homme retournera à la poussière (Gen. 3:19). La méthode elle-même de disposer d'un corps était un moyen de refléter la révélation divine quant à la nature de l'homme et la conséquence du péché. On ne peut pas en dire autant pour la crémation. Il n'y a rien dans la crémation qui illustre ces vérités bibliques. Ce n'est pas surprenant, car ceux qui ont adopté cette méthode étaient loin d'avoir quelconque soucis de refléter la Parole de Dieu dans leur manière de faire puisque, au lieu de servir et d'adorer le Créateur, ils se sont rebellés contre Lui en suivant des fausses religions (cf. Rom. 1:18-31). Les origines païennes de la

crémation en tant que pratique courante sont bien connues. Entre autres, les religions orientales (Hindouisme, Bouddhisme, Shintoïsme, etc) sont particulièrement connues pour leur pratique de la crémation pour raisons religieuses. Ne croyant pas du tout à la résurrection, ils pratiquent la crémation dans le but de libérer l'âme du corps et de son existence terrestre.

2. L'ATTENTE DE LA RÉSURRECTION

Deuxièmement, l'enterrement préfigure et illustre aussi l'attente à la résurrection. Comme nous l'avons déjà vu, le corps va ressusciter; il ne restera pas enseveli à jamais.

La mort est souvent appelée un « sommeil » dans la Bible, et la résurrection un « réveil ». Dans Jean 11:11-14, le Seigneur Jésus parle à Ses disciples:

« Après ces paroles, il leur dit : Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller. Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri. Jésus avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort. »

Ainsi, si l'humanité dans son ensemble va goûter au « sommeil » de la mort, c'est justement parce qu'il y a aura un « réveil » un jour (voir Mat. 9:24; Jean 11:11). C'est en ces termes que Daniel 12:2 parle: *« Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle »*. Dieu annonce donc un « réveil » général au sens que tous se « réveilleront » pour venir devant Dieu au jugement dernier, les uns se « réveilleront » d'une façon permanente et éternelle, les autres ne se « réveilleront » que pour le temps de faire face au jugement dernier et ensuite goûter aux tourments sans fin dans le lac de feu, qui est la

seconde mort, comme on l'a vu dans Apocalypse 20:11-15.

Si le concept de « réveil » est appliqué d'une façon générale à tous, il l'est particulièrement à ceux qui, en Jésus-Christ, « dorment » avec l'espérance certaine de participer à la résurrection des justes à la vie éternelle. 1 Thessaloniens 4:13-18 dit:

« Or, nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne soyez pas attristés comme les autres, qui n'ont point d'espérance. Car si nous croyons que Jésus est mort, et qu'il est ressuscité, de même aussi Dieu ramènera par Jésus, avec lui, ceux qui se sont endormis. Car nous vous disons ceci par une parole du Seigneur, c'est que nous, les vivants, qui sommes laissés pour la venue du Seigneur, nous ne devancerons point ceux qui se sont endormis. Parce que lui-même, le Seigneur, à un signal de commandement, à la voix d'un

archange, et au son d'une trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite nous, les vivants qui sommes laissés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, au-devant du Seigneur en l'air, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles. » (1 Thess. 4:13-18, Bible Annotée, [traduction plus littérale ici que la Louis Segond])

L'enterrement, et non la crémation, illustre bien l'expression biblique quant aux morts qui « *dorment dans la poussière* » (Dan. 12:2) en attente à l'éventuel *réveil* (résurrection).

De plus, il y a une autre expression biblique pour la mort/la résurrection qu'illustre bien aussi l'enterrement: « *semér* ».

« Mais quelqu'un dira : Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps reviennent-ils ? Insensé ! ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt. Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra ; c'est un simple grain, de blé peut-être, ou de quelque autre semence ; puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît, et à chaque semence il donne un corps qui lui est propre. ... Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible ; il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force... » (1 Cor. 15:35-38, 42-43)

« En effet, si nous sommes devenus une même plante avec Lui [Christ] par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection... » (Romains 6:6).

Dans l'agriculture, on sème et on plante pour ensuite récolter. On plante une graine dans la terre

spécifiquement en vue de ce qui va pousser et de la récolte qu'elle va produire. On ne met pas une graine dans la terre simplement pour mettre une graine dans la terre. On la met pour ce qu'elle va produire. Ainsi la mort, pour les chrétiens, est considérée en ce terme d'être semés, d'être plantés, en vue justement de ce qui va en ressortir (la résurrection, le corps devenant incorruptible, la vie éternelle). Le langage utilisé s'apparente bien avec la coutume d'enterrer les morts. « Être semé » en vue de la résurrection corporelle est très évidemment illustré, non par la crémation, mais par l'enterrement.

Dans ce contexte et de façon parallèle, le symbolisme du baptême d'eau est basé aussi spécifiquement sur l'imagerie de l'enterrement, et non de la crémation. Le passage de Romains 6:4-6, dont nous avons cité plus tôt le verset 6, explique la réalité spirituelle d'être « baptisé » en Jésus-Christ, réalité spirituelle au moment du salut qui est illustrée par ensuite par le baptême d'eau. Il vaut la peine ici de citer ce passage au complet:

« Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés [plongés] en Jésus-Christ, c'est en Sa mort que nous avons été baptisés [plongés] ? Nous avons donc été ensevelis avec Lui par le baptême [immersion] en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec Lui par la conformité à Sa mort, nous le serons aussi par la conformité à Sa résurrection... »
(Romains 6:4-6).

Christ ayant été ressuscité des morts, ceux qui, par la repentance et la foi en Christ, ont « été ensevelis » avec Christ dans Sa mort sont rendus aussi participants à Sa résurrection. Ils sont non seulement garantis d'avoir part à la résurrection à la vie éternelle, en temps et lieu, mais déjà, sur cette terre, ils peuvent maintenant marcher en « nouveauté de vie », ce à quoi ils sont exhortés de faire.

Le baptême d'eau illustre justement tout cela. On plonge le croyant dans l'eau pour illustrer le fait d'avoir été enseveli avec Christ et on le ressort de l'eau pour illustrer le fait d'avoir part à la résurrection en Christ.

L'enterrement, avec ce qui est reflété par ce mode, est à la base des diverses expressions que Dieu utilise pour référer à la mort et à l'attente de la résurrection corporelle. Par contre, incinéré un corps, quoi que ça ne change rien en bout de ligne, n'est pas un moyen qui reflète bien cette croyance en ce que Dieu dit sur la résurrection à venir. Justement, ce n'est pas un hasard que la plupart des religions qui pratiquent d'habitude la crémation ne croient pas dans la résurrection, mais, à tort, dans la réincarnation [voir Hébreux 9:27]).

De plus, par rapport à cette relation entre l'enterrement et la résurrection, il vaut la peine de réitérer ici le modèle de Jésus-Christ, qui en établit particulièrement le lien. C'est en vue de sa

résurrection qu'Il a été enterré, ou « *enseveli* » comme le dit 1 Corinthiens 15:3-4. Il a été mis dans un sépulcre neuf – et non pas incinéré – afin que s'accomplisse ce que Dieu avait prophétisé et planifié:

« c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption » (Actes 2:31).

Le fait qu'Il devait ressusciter, et cela sans avoir été touché par la corruption, fait que l'enterrement ait été la méthode appropriée pour disposer de son corps en attendant la résurrection. Les chrétiens, certes, ne seront pas sans être touchés par la corruption, mais le fait qu'ils attendent la résurrection des morts en Jésus-Christ est une bonne raison, entièrement suffisante, de suivre le modèle de Christ d'être enterrés en attendant la résurrection.

3. UNE MARQUE DE RESPECT APPROPRIÉE

Finalement, et non la moindre, une troisième raison pour laquelle le peuple de Dieu enterrait normalement leurs morts était que l'enterrement était le moyen de démontrer l'honneur approprié et/ou le respect de base pour les défunts. Plusieurs passages bibliques nous montrent clairement cet aspect d'honneur et de respect en rapport avec l'enterrement.

Deutéronome 21:22-23 dit:

« Si l'on fait mourir un homme qui a commis un crime digne de mort, et que tu l'aies pendu à un bois, son cadavre ne passera point la nuit sur le bois ; mais tu l'enterreras le jour même, car celui qui est pendu est un objet de malédiction auprès de Dieu, et tu ne souilleras point le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage. »

Même dans des cas comme celui d'un criminel, normalement, c'est par enterrement qu'on devait disposer des corps.

Quand ce n'était pas fait, il y avait cause particulière d'un manque d'honneur; la personne en était trouvée particulièrement indigne. Par exemple, en jugement contre Jéroboam et sa famille, Dieu a dit dans 1 Rois 14:7-13:

« Va, dis à Jéroboam : Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Je t'ai élevé du milieu du peuple, je t'ai établi chef de mon peuple d'Israël, j'ai arraché le royaume de la maison de David et je te l'ai donné. Et tu n'as pas été comme mon serviteur David, qui a observé mes commandements et qui a marché après moi de tout son cœur, ne faisant que ce qui est droit à mes yeux. Tu as agi plus mal que tous ceux qui ont été avant toi, tu es allé te faire d'autres dieux, et des images de fonte pour m'irriter, et tu m'as rejeté derrière ton dos !

Voilà pourquoi je vais faire venir le malheur sur la maison de Jéroboam ; j'exterminerai quiconque appartient à Jéroboam, celui qui est esclave et celui qui est libre en Israël, et je balaierai la maison de Jéroboam comme on balaie les ordures, jusqu'à ce qu'elle ait disparu.

Celui de la maison de Jéroboam qui mourra dans la ville sera mangé par les chiens, et celui qui mourra dans les champs sera mangé par les oiseaux du ciel. Car l'Eternel a parlé. Et toi, lève-toi, va dans ta maison. Dès que tes pieds entreront dans la ville, l'enfant mourra.

Tout Israël le pleurera, et on l'enterrera ; car il est le seul de la maison de Jéroboam qui sera mis dans un sépulcre, parce qu'il est le seul de la maison de Jéroboam en qui se soit trouvé quelque chose de bon devant l'Eternel, le Dieu d'Israël. »

Dans 1 Rois 21:21-26, Dieu avait décrété la même sorte de jugement contre Achab et Jézabel et leur maison.

« Voici, je vais faire venir le malheur sur toi ; je te balaierai, j'exterminerai quiconque appartient à Achab, celui qui est esclave et celui qui est libre en Israël, et je rendrai ta maison semblable à la maison de Jéroboam, fils de Nebath, et à la maison de Baescha, fils d'Achija, parce que tu m'as irrité et que tu as fait pécher Israël. L'Eternel parle aussi sur Jézabel, et il dit : Les chiens mangeront Jézabel près du rempart de Jizreel. Celui de la maison d'Achab qui mourra dans la ville sera mangé par les chiens, et celui qui mourra dans les champs sera mangé par les oiseaux du ciel. Il n'y a eu personne qui se soit vendu comme Achab pour faire ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, et Jézabel, sa femme, l'y excitait. Il a agi de la manière la plus abominable, en allant après les idoles, comme le faisaient les

Amoréens, que l'Éternel chassa devant les enfants d'Israël. »

Dans l'accomplissement de ces prophéties, il est intéressant de noter ce qu'a dit Jéhu par rapport à Jézabel.

« [Jéhu] dit : Jetez-la en bas ! Ils la jetèrent, et il rejaillit de son sang sur la muraille et sur les chevaux. Jéhu la foula aux pieds ; puis il entra, mangea et but, et il dit : Allez voir cette maudite, et enterrez-la, car elle est fille de roi. Ils allèrent pour l'enterrer ; mais ils ne trouvèrent d'elle que le crâne, les pieds et les paumes des mains. » (2 Rois 9:33-35)

Jéhu voulait que Jézabel soit enterrée, non pas qu'elle le méritait en soi, mais seulement parce qu'elle était « fille du roi ». Mais ce n'était pas possible, les chiens ayant déjà fait leur « travail » comme Dieu l'avait prédit (1 Rois 21:23).

Alors il est clair que, parfois, Dieu n'a pas voulu que les morts reçoivent l'honneur habituel d'être enterrés. Voici un dernier exemple:

« Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus D'un bout à l'autre de la terre ; Ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, Ils seront comme du fumier sur la terre. » (Jérémie 25:33)

Enterrer un mort était positivement une manière de montrer un certain honneur et respect pour le défunt. Ne pas recevoir d'enterrement était d'être privé de cet honneur. Mais pire que d'être privé d'enterrement était de passer par le feu, qui était négativement, selon la Parole de Dieu, une marque évidente et soulignée de déshonneur. De passer quelqu'un aux flammes ou des restes d'humains aux flammes était clairement un moyen de déshonorer au plus haut point la personne à cause d'actes inacceptables.

Voici quelques passages bibliques qui soulignent l'aspect du déshonneur rattaché à être brûlé :

« Si la fille d'un sacrificateur se déshonore en se prostituant, elle déshonore son père : elle sera brûlée au feu. » (Lévitique 21:9)

« Environ trois mois après, on vint dire à Juda : Tamar, ta belle-fille, s'est prostituée, et même la voilà enceinte à la suite de sa prostitution. Et Juda dit: Faites-la sortir, et qu'elle soit brûlée. » (Genèse 38:24)

« Celui qui sera désigné comme ayant pris de ce qui était dévoué par interdit sera brûlé au feu, lui et tout ce qui lui appartient, pour avoir transgressé l'alliance de l'Eternel et commis une infamie en Israël. » (Josué 7:15)

Dieu a prophétisé longtemps d'avance ce que ferait le roi Josias en jugement contre les idolâtres du royaume du nord. Pour purifier le pays et pour

souligner l'abomination de l'idolâtrie, Dieu a prophétisé que Josias allait brûler les ossements des prêtres idolâtres qui souillaient le pays.

« [Le prophète] cria contre l'autel, par la parole de l'Eternel, et il dit : Autel ! autel ! ainsi parle l'Eternel : Voici, il naîtra un fils à la maison de David ; son nom sera Josias ; il immolera sur toi les prêtres des hauts lieux qui brûlent sur toi des parfums, et l'on brûlera sur toi des ossements d'hommes ! » (1 Rois 13:2)

2 Rois 23:16 décrit l'accomplissement, qui est venu des centaines d'années plus tard.

« Josias, s'étant tourné et ayant vu les sépulcres qui étaient là dans la montagne, envoya prendre les ossements des sépulcres, et il les brûla sur l'autel et le souilla, selon la Parole de l'Eternel prononcée par l'homme de Dieu qui avait annoncé ces choses. » (2 Rois 23:16)

« ... et il brûla les ossements des prêtres sur leurs autels. C'est ainsi qu'il purifia Juda et Jérusalem. » (2 Chroniques 34:5)

Enfin, voici un dernier exemple d'un texte biblique qui montre le déshonneur que Dieu rattache à la crémation :

« C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Malheur à la ville sanguinaire, chaudière pleine de rouille, et dont la rouille ne se détache pas ! Tires-en les morceaux les uns après les autres, sans recourir au sort. Car le sang qu'elle a versé est au milieu d'elle ; elle l'a mis sur le roc nu, elle ne l'a pas répandu sur la terre pour le couvrir de poussière. Afin de montrer ma fureur, afin de me venger, j'ai répandu son sang sur le roc nu, pour qu'il ne fût pas couvert. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Malheur à la ville sanguinaire ! Moi aussi je veux faire un grand bûcher. Entasse le bois, allume le feu, cuis bien

la chair, assaisonne-la, et que les os soient brûlés. Puis mets la chaudière vide sur les charbons, afin qu'elle s'échauffe, que son airain devienne brûlant, que sa souillure se fonde au dedans, et que sa rouille se consume. »
(Ezékiel 24:6-11)

Mais à moins que c'était approprié pour des raisons spécifiques, la pratique de brûler les os était une offense grave devant Dieu. Ça ne devait normalement pas être fait. Ce n'était pas à faire à la légère. Pour illustrer ce point, nous voyons le cas de Moab et comment, en déshonorant par le feu les os du roi d'Edom, il s'était rendu coupable devant Dieu et Dieu l'a jugé pour ce geste.

« Ainsi parle l'Eternel : A cause de trois crimes de Moab, Même de quatre, je ne révoque pas mon arrêt, Parce qu'il a brûlé, calciné les os du roi d'Edom. » (Amos 2:1)

Tous ces textes nous aident à comprendre pourquoi Israël pratiquait normalement l'enterrement et non la crémation, selon le modèle que Dieu avait établi et révélé. Il était question de respect et d'honneur, qui était normalement de mise lors qu'un mort était pleuré.

Cette dernière raison, la question d'honneur et de respect, était une des raisons principales, après tout, que Joseph d'Arimatee a finalement osé demander à Pilate le corps de Jésus à Pilate. S'il est sorti de l'ombre pour se révéler publiquement comme étant un disciple de Christ, c'est parce que, loin de penser à utiliser la méthode que bien des païens utilisent (la crémation), il voulait spécifiquement Lui faire honneur en Lui donnant un enterrement respectable, honorable, et digne même des plus riches. Normalement les crucifiés ne recevaient guère d'enterrement respectable, encore moins un enterrement de riches. Leurs cadavres étaient souvent laissés sur la croix pour être mangés par les oiseaux ou parfois on s'en débarrassait en les jetant

dans une fosse commune. Joseph d'Arimatee tenait à ce que le corps de son Seigneur soit traité avec le plus grand respect et honneur, et non comme un vulgaire condamné à mort. Accompagné de Nicodème (Jean 19:39), il lui paya le respect qui Lui était dû, par le moyen qu'il a choisi de disposer de Son corps.

LES TENDANCES D'AUJOURD'HUI

Malgré le fait que le peuple d'Israël ait pratiqué normalement l'enterrement, nous voyons aujourd'hui parmi les chrétiens, une acceptation grandissante de la crémation. Pourquoi? Possiblement pour deux raisons principales.

Premièrement, bien souvent, c'est par simple ignorance. En général, les chrétiens ne cherchent pas volontairement à contredire la Bible par leurs choix et leurs préférences dans leurs planifications funéraires. Trop de chrétiens n'ont simplement pas

réfléchi, d'une façon bibliquement éclairée, sur le sujet. Cependant, Dieu ne veut pas que nous suivions la manière de faire du monde juste parce que nous n'avons pas pris le temps de rechercher ce qu'Il a révélé dans Sa Parole.

Quand David a voulu déménagé l'arche de l'alliance de Baalé-Juda jusqu'à la cité de David (2 Sam. 6), il l'a fait mettre sur un char neuf tiré par des boeufs. C'était loin d'être la manière proscrite par Dieu dans la loi. Où a-t-il trouvé l'idée d'un tel moyen de transport? David ne l'a pas inventé; il l'a simplement copié. De qui? Des ennemis de Dieu, des Philistins. C'était la méthode qu'avait utilisée les Philistins quand ils ont retourné l'arche de l'alliance à Israël (1 Sam. 6:1-14). On s'attendrait bien à ce que les Philistins, ces incirconcis idolâtres, soient ignorants de quel moyen la loi de Moïse prescrivait pour faire transporter l'arche. Mais David était le roi d'Israël, et il connaissait personnellement le Dieu d'Israël. Il avait reçu la révélation que Dieu avait confiée à Israël.

Malheureusement, David a tout bonnement suivi dans la manière de faire des Philistins plutôt que de s'assurer qu'il le faisait de la manière que Dieu voulait. Quand Dieu frappa Uzza pour sa faute d'avoir touché l'arche – pourtant c'était avec le meilleur des intentions (empêcher l'arche de tomber) – David commença à réaliser qu'on ne faisait pas n'importe quoi, n'importe comment devant Dieu. Ensuite, il s'est mis à faire ses devoirs (vaut mieux tard que jamais), prenant le temps de voir dans la loi ce que Dieu avait prescrit quant à la manière de transporter l'arche. Ainsi, quelques mois plus tard, parlant aux sacrificateurs et aux Lévites, David dit:

« Vous êtes les chefs de famille des Lévites ; sanctifiez-vous, vous et vos frères, et faites monter à la place que je lui ai préparée l'arche de l'Eternel, du Dieu d'Israël. Parce que vous n'y étiez pas la première fois, l'Eternel, notre Dieu, nous a frappés ; car nous ne l'avons pas cherché selon la loi. Les sacrificateurs et les Lévites se sanctifièrent pour faire monter

l'arche de l'Eternel, du Dieu d'Israël. Les fils des Lévites portèrent l'arche de Dieu sur leurs épaules avec des barres, comme Moïse l'avait ordonné d'après la parole de l'Eternel. » (1 Chron. 15:12-15)

Ainsi, l'ignorance de ce que Dieu dit sur un sujet ne justifie pas faire ce que Dieu ne veut pas. De plus, quand on y pense, dans le cas du transport de l'arche de l'alliance, les gens auraient pu dire: « Mais qu'est-ce que ça change, que l'arche soit transportée par les Lévites ou mise sur un char, du moment que l'arche se rend à la bonne destination? » Voyez-vous, avec Dieu, la manière de faire compte souvent autant que le résultat de ce qui est fait.

Maintenant, si je cite le cas de David et le transport de l'arche, ce n'est pas pour en tirer application en tout point. Dans le cas du transport de l'arche, Dieu avait commandé explicitement de suivre une certaine méthode. Dans le cas de l'enterrement vis-à-vis de la crémation, Dieu n'en a pas fait un commandement

explicite et sur toute la ligne. Nous faisons donc très attention de ne pas parler en termes absolus, comme s'il y aurait un onzième commandement « Tu te feras enterrer et non pas incinérer » se rajoutant aux dix commandements donnés à Moïse. Ceci dit, dans la mesure des principes bibliques donnés et du modèle biblique établi, nous pouvons quand même apprendre ce qui est bienséant et recommandable pour les chrétiens et ce qui ne l'est pas, dans nos pratiques funéraires.

Tout en gardant, donc, les nuances appropriées, nous pouvons tirer une application de l'exemple de David. Suivre par ignorance la manière des Philistins dans le transport de l'arche n'était pas acceptable dans le temps du roi David, pas plus qu'il n'est recommandable aujourd'hui de suivre par ignorance la méthode des païens à disposer d'un corps.

Deuxièmement, au-delà de le faire par ignorance, souvent les chrétiens qui optent pour la crémation le font pour des raisons pragmatiques et financières:

c'est plus simple et moins cher. Mais pour le chrétien, la question du coût ne devrait pas déterminer ce qui serait bon à faire. Nous devrions être guidés par les principes de la Parole de Dieu. La question du coût ne devrait pas nous ralentir dans notre désir de suivre les principes de la Parole de Dieu dans notre manière de vivre et dans notre manière de faire les choses.

Dieu a appelé les chrétiens à être le sel de la terre. « *Si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on?* » (Mat. 5:13). Les chrétiens sont aussi la lumière du monde (Mat. 5:14-16). Nous vivons dans un monde de plus en plus décadent, un monde où règne les ténèbres, où nous sommes appelés à briller pour notre Seigneur.

« Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des

flambeaux dans le monde, portant la parole de vie... » (Phili. 2:15-16)

LA POPULARITÉ GRANDISSANTE DE LA CRÉMATION

Par rapport à tout ce que nous avons vu de la Bible sur l'enterrement, nous ne sommes pas surpris que la crémation, dans ce monde de plus en plus décadent, devient de plus en plus populaire dans bien des pays occidentaux.

Montée du taux de crémation

Exemple de trois pays

Angleterre	34.70% en 1960,	72.44% en 2008
Canada	3.25% en 1960,	68.40% en 2009
États-Unis	3.56% en 1960,	36.86% en 2009

http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_countries_by_cremation_rate

<http://www.cremationinfo.com/cremationinfo/PDF/WebHistData.pdf>

Les gens optent pour la crémation pour une multitude de raisons, allant à la simplicité, à la

« beauté » qu'ils y trouvent, la flexibilité de ce qu'ils peuvent faire des restes (les cendres), etc. Malgré le fait que la Bible présente comme déshonorant de passer aux flammes un cadavre, ce monde, par son sens renversé de bien et de mal, affirme le contraire. Mais il n'y a rien de surprenant que ce monde trouve bien et acceptable une pratique que Dieu trouve déshonorante.

« Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. » (Eph. 4:18; voir aussi Esaïe 5:20)

Malheureusement, même au sein de ceux qui professent croire en Dieu, la pratique devient de plus en plus acceptable. Cela ne change peut-être rien en bout de ligne du côté pratique, mais cela change beaucoup en termes de valeurs véhiculés. La pratique d'enterrer nos morts est un moyen non seulement de refléter les vérités bibliques quant à la

nature de l'homme, quant à la mort et quant à la résurrection à venir, mais aussi de proclamer que la manière qu'on dispose du corps d'un bien-aimé doit se faire dans le respect, et cela selon le sens de respect de Dieu et non celui du monde. Si le respect est dû à la personne défunte, il l'est encore plus à Dieu, le Créateur, qui nous a donné le modèle de la manière de faire pour respectueusement disposer du corps de nos bien-aimés à leur décès.

Pratiquer la crémation véhicule aussi des « valeurs », des valeurs clairement non-bibliques. Le message qu'elle proclame serait peut-être quelque chose comme :

« ... oublions les traditions passées; poussière ou cendres, ça ne change rien de toute façon. Faisons comme bon nous semble.... etc ».

Ironiquement, cette pratique commencée par les païens dans la vanité de leurs pensées illustre à leur insu quelque chose de biblique. Ce que la crémation

illustre, malheureusement, c'est la fin qui attend tout pécheur non-repentant, dans le lac de feu. À ce propos donc, il me semble particulièrement de mauvais goût l'image évoquée d'un chrétien qui passe au feu, particulièrement quand on pense au prix on ne peut plus précieux du sang de Christ, versé pour justement nous en délivrer.

Certes, beaucoup de martyrs chrétiens ont passé au feu à travers les siècles pour leur foi en Jésus-Christ. Loin d'être passés au feu volontairement, ils se le sont fait plutôt « imposer » par ceux qui, justement, voulaient leur enlever la vie en utilisant un moyen des plus déshonorants. Que les chrétiens parfois choisissent aujourd'hui volontairement cette méthode de disposition de corps me semble bien le monde à l'envers. Je sais, comme on l'a vu, que bien souvent, c'est par ignorance, mais justement, c'est triste comment l'ignorance peut empêcher le peuple de Dieu de briller de tous ses feux.

Agissons par conviction, par obéissance, étant prêts à payer ce qu'il faut, pour faire ce qui est le mieux à faire en suivant le modèle biblique. Ne suivons pas une pratique commencée et encouragée par les incroyants. Faisons confiance que Dieu promet de prendre soin de nous et de pourvoir à nos besoins. Si nous voulons honorer Dieu dans le choix de la manière de disposer des corps de nos bien-aimés défunts, faisons-Lui confiance qu'Il pourvoira pour faire ce qui est juste. Il est bon de chercher à ne pas gaspiller inutilement les fonds qu'Il nous a confiés, certes, mais il n'est pas bon de sauver de l'argent en suivant les méthodes du monde.

Le prix à payer pour être intègre et ne pas suivre les voies de ce monde en vaut la peine, selon le principe qu'on voit dans Proverbes 28:6, « *Mieux vaut le pauvre qui marche dans son intégrité, Que celui qui a des voies tortueuses et qui est riche.* »

CONCLUSION

Quand vient le temps de pleurer nos morts et de disposer de leurs corps, il est bon de leur donner un enterrement honorable, approprié et respectable, suivant le modèle du Seigneur.

Par ce moyen, nous illustrerons spécifiquement les vérités de la Parole de Dieu et rappellerons publiquement ce qu'a dit le Seigneur 1) quant à la nature de l'homme – « *tu es poussière* », 2) quand au jugement décrété à cause du péché – « *tu retourneras à la poussière* » et 3) quant à la résurrection qui suivra pour ceux qui « *dorment dans la poussière de la terre..., les uns à la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle* » (Gen. 3:19; Dan. 12:2).

Par ce moyen, finalement, nous offrirons un dernier respect approprié au défunt en choisissant un moyen bibliquement honorable de disposer de son corps. C'est un moyen qui respecte le défunt et Son Créateur, à qui nous avons tous à rendre compte (Héb. 4:13).